

LES FEMMES ET LES LORNETTES

— « Regarde donc, mon bon, regarde cette femme, qui se mire dans le grand bout de sa jumelle, comme dans une glace. »

J'étais au théâtre avec un ami, la salle était bondée et les jolies dames et les toilettes élégantes, tapageuses même, abondaient. Mon ami continua :

— Avez-vous jamais remarqué comme les

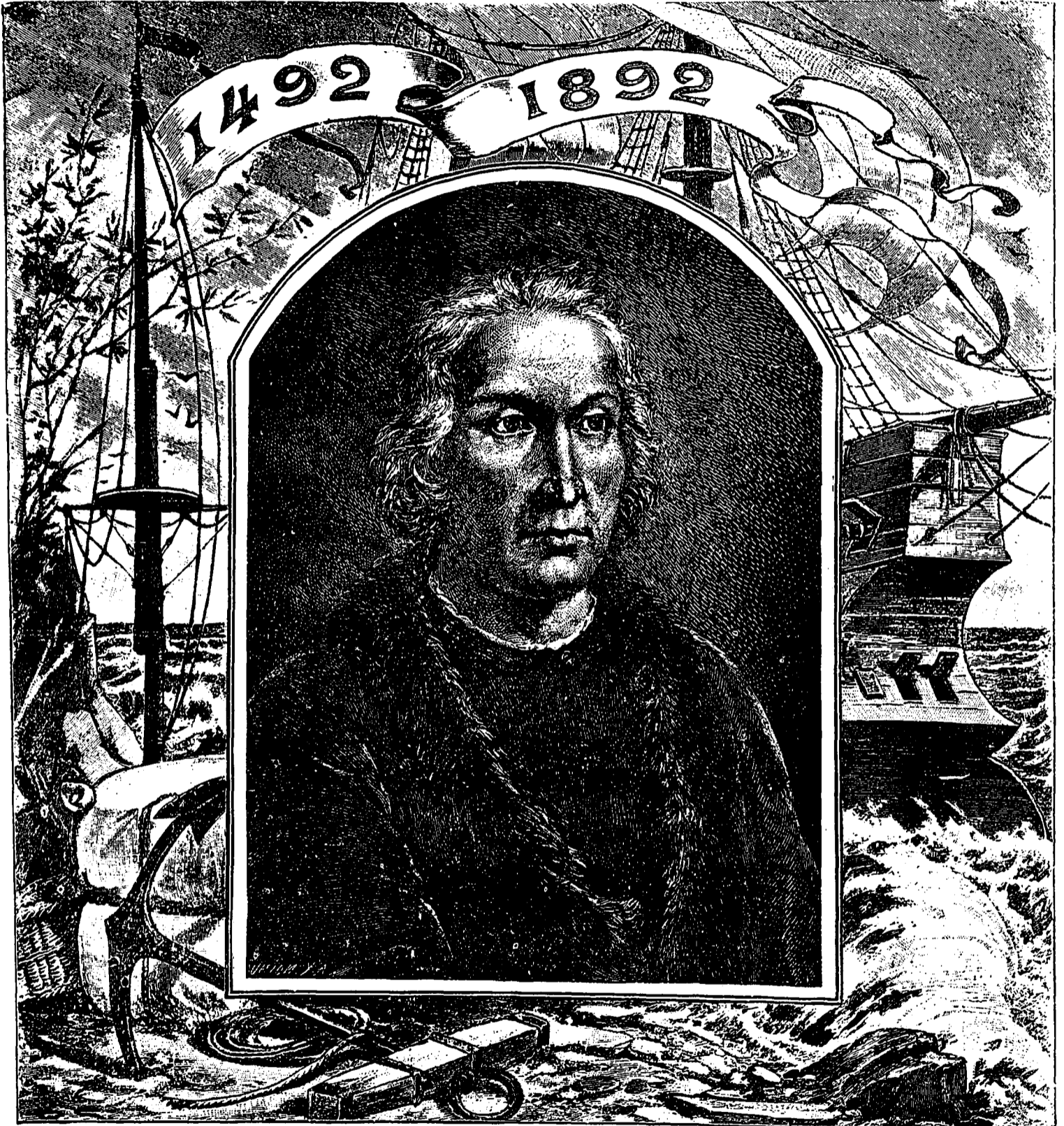
temps de contempler et d'admirer la finesse et la blancheur éclatante de ses mains mignonnes aussi bien que le feu et les lueurs fauves de ses pierreries ?

— L'homme, au contraire, ne tire sa jumelle qu'au lever du rideau et cela sans ostentation aucune.

— La femme, convaincue qu'elle a suffisamment montré ses mains, ses bagues, etc., prend enfin la lorgnette, en se servant des grosses lentilles pour

satisfaction qu'elle veut se donner sans penser à mal. Elle fait ensuite la revue des chapeaux et des toilettes et rien ne lui échappe. Il arrive parfois que les hommes aussi font la revue de la salle, mais ce n'est assurément pas pour critiquer les toilettes.

Une femme est-elle assez heureuse, en faisant la revue, de reconnaître quelque visage ami ; vite elle s'empresse de saluer et de sourire. Elle est aussi animée et aussi contente que si elle venait



CHRISTOPHE COLOMB.

femmes se conduisent au théâtre d'une manière tout-à-fait différente des hommes ? Une simple jumelle à la main, une femme se divertit et s'amuse autant et plus qu'un homme, avec tout un théâtre à sa disposition, y compris les acteurs.

— Si elle a de belles petites mains, tout ruiselantes de jolies bagues, elle a garde de ne pas les laisser voir. Sortir la lorgnette de son étui est pour elle toute une histoire ; c'est dix minutes au moins d'une jouissance sans pareille. Ne faut-il pas en effet qu'elle donne à tout ce monde le

mieux voir ou plutôt pour se mieux voir ; peu lui importe que les gens s'en aperçoivent ; c'est peut-être même un moyen ingénieux pour elle de fixer l'attention. La femme va au théâtre pour faire bonne figure, plus pour être remarquée que pour voir la pièce.

Avant de partir de la maison, elle sait qu'aucun détail de sa toilette n'a été négligé ; que chaque chose est à sa place et qu'elle peut paraître sans crainte. Si donc elle se regarde dans le grand bout de sa lorgnette, c'est une nouvelle

de serrer la main de son dernier prétendant. Tous les gens du voisinage savent que cette dame vient de reconnaître une connaissance dans la salle.

— En sortant du théâtre, la femme invariablement emporte sa lorgnette à la main bien en vue ; c'est pour annoncer aux personnes qu'elle sort du spectacle.

Une femme au théâtre sans lorgnette ne fait l'effet d'une fiancée sans bague.